

UTOPIA AYITI

RAPPORT DU MOUVEMENT UTOPIA AYITI SUR LES DÉGATS CAUSÉS PAR L'OURAGAN MATTEW

Contexte de vulnérabilité

De part sa localisation dans les caraïbes, Haiti est exposé a un large spectre de phénomènes naturels. Ces derniers combinés combinés aux difficiles conditions socio-économiques, constituent un état de risques permanent et croissant. Perturbations météorologiques, débordements, inondations, éboulements, glissements de terrain dégradation environnementale, érosion, sécheresse, séisme, destruction des bassins versants ,ont constitué les causes d'une série de désastres dans le pays. De 1900 a 2016, haiti a connu 32 cyclones, plus de 50 inondations sectorielles 2 séismes majeures et 14 sécheresses.

Il faut signaler également la probabilité d'urgence environnementales et de désastres localisés dont les conséquences peuvent parfois dramatiques parce que les éléments de préventions et de réponse ne sont pas en place.

Il convient de retenir :

L'éventualité de Pseudo-sécheresse et de désertification, due a la coupe effrénée des arbres ;

La possibilité d'endemies majeures, due a pollution, la sédimentation des points d'eau et les problèmes d'assainissement de base ;

La probabilité de certains accidents naturels : glissement de terrain, feu de forêt, etc.

L'éventualité des petits désastres dont les accidents de la circulation, les incendies domestiques, les urgences sanitaires, les petites inondations, etc.

Cependant les menaces provenant des conditions hydrométéorologiques sont les plus importantes en Haïti. Le pays est situé en effet dans l'aire de haute incidence des systèmes tropicaux qui influencent les Caraïbes. Chacun des phénomènes cités peut provoquer des impacts majeurs, tenant compte des facteurs de vulnérabilité que connaît le pays.

L'ouragan Matthew, la pire catastrophe naturelle qu'ait jamais connue le pays au cours de ces cinq dernières années

Selon les informations recueillies par les militantes et militants du mouvement Utopia Ayiti, 9 départements sur 10 ont été touchés à des degrés divers selon leur position géographique par rapport à la trajectoire de l'ouragan.

Grand Anse, Sud, Nippes, Sud-est, Nord-Ouest, L'Ouest, L'Artibonite, Centre, Nord.

Grand Anse : Les Paysannes et paysans sont sévèrement touchés. Des centaines de maisons détruites, des milliers d'autres endommagées, des têtes de bétails et de vastes plantations de céréales ont été emportées. Plusieurs personnes sont mortes, cependant il est très difficile d'avancer des chiffres, car nombre de gens ne sont pas dotés d'un certificat de naissance ou d'une pièce d'identification.

Sud : Les pertes sont visibles ; une grande majorité de personnes dont des paysannes et des paysans n'ont plus de maisons pour y habiter et ses plantations de céréales sont emportées. Et le secteur de la pêche est durement touché par cet ouragan dévastateur qui y a coûté la vie à des centaines de gens.

Nippes : Des maisons détruites, d'autres sont endommagées, le secteur agricole, d'élevage et du bétail sont durement éprouvés et il faut compter aussi des morts dans cette partie géographique du pays.

Nord-Ouest : Les communes de Baie de henne, Bombardopolis, Môle Saint Nicolas ; des maisons et des têtes de bétails sont emportés par l'ouragan Matthew. A Marotière dans la commune de port de paix, a Bassin Bleu et a Chansolme c'est la tristesse et la désolation.

Sud-est : De vastes plantations de café sont détruits. Aujourd'hui les paysannes et paysans de cette région n'ont rien pour survivre ; maisons et bétails, tous ont été emportés.

L'ouest : Plusieurs communes sont touchés, notamment carrefour et archaie. des Plantations et des maisons ont été touchées.

Artibonite : Des plantations et des têtes de bétails emportés, notemment dans les communes de Saint Marc, verettes, Petite rivière de l'artibonite, marchand Dessalines, henneri et gonaives.

Centre : Les communes de Savannette, Baptiste, hinche, Lascahobas, Saut d'eau et Cerca-cavajal ont été touchés. Des têtes de bétails et plusieurs plantations de céréales emportées.

Nord : Des plantations de banannes et de pois sont détruites dans les communes de Saint Raphael, Dondon, milo, Limbe et Plaisance.

Un bilan catastrophique, mais loin d'être exhaustif

Sur son passage Matthew a laissé un bilan assez lourd : 900 morts, 128 disparus, 439 blessés, 175, 509 personnes hébergées sont encore dans des abris provisoires, 35,000 hectares de café dévastés dans la grand anse, le sud, les nippes et certaines localités dans le centre, 350 mille têtes de bétails disparues. Des centaines de personnes sont infectées par le choléra dans les departements du sud et de la grand anse.

L'aide d'urgence continue a s'organiser pour les victimes, mais une bonne gestion est tout a fait recommandée. Rappelons que plusieurs organisations non gouvernementales étaient présentes en haiti suite au seisme du 12 janvier 2010, dans la pratique, très peu d'entre elles ont réalisé leur mission avec efficacité. Cela a été une gestion catastrophique.

Haiti est de plus en plus vulnérable constate le mouvement Utopia Ayiti

Quels sont les facteurs de cette vulnérabilité ?

Le premier facteur de vulnérabilité en haiti est la pauvreté. 80% des deux tiers environ de la population vivant en milieu rural peuvent être considérés comme pauvres. D'autres facteurs interviennent. Il faut noter :

Des facteurs physiques : L'un des facteurs physiques les plus importants dans les manifestations des désastres en haiti est le climat. Il se présente soit sous forme de pluies locales ou de phénomènes d'envergure plus importante comme les ouragans, soit sous forme d'autres phénomènes importants comme la dégradation de l'environnement, la déforestation, l'érosion, la pollution et la surexploitation des terres et des ressources naturelles. Ces facteurs peuvent devenir irréversibles si aucune mesure n'est prise.

Des facteurs socio-economiques : d'abord forte densité de population (394 hab/km²). Celle-ci constitue un facteur de vulnérabilité majeur. Haiti compterait actuellement 10 123 787 d'habitants. Les estimations indiquent que, d'ici l'an 2040 la population s'élèvera a 20 millions d'habitants. Dans le même temps les ressources disponibles diminuent.

D'autres facteurs socio-économiques doivent êtres signalés : la migration massive vers les villes , la bidonvilisation marquée, la faiblesse du système éducatif, la situation sanitaire critique, la mauvaise sécurité alimentaire pour les ménages les plus pauvres, la dépendance rapide d'une aide alimentaire extérieur en cas d'urgence.

Des facteurs institutionnels : instabilité politique et institutionnelles-avec des incidences négatives sur le développement d'une politique cohérente de prévention et de gestion des risques et des désastres.

Ce constat n'est pas une invention du mouvement Utopia ayiti. Cela émane directement du ministère haïtien de l'intérieur et de la direction de la protection civile. Et en dépit de tout, la solution se fait toujours attendre et on ne sait pas non plus par où commencer.

Pour sortir de ce borbier, Utopia Ayiti propose la déconstruction de ce système destructeur pour en construire un autre, pouvant déboucher sur une haïti où les droits fondamentaux des personnes et les droits de l'environnement soient respectés.